

Nettoyage de choc : les éco citoyens à l'œuvre



Une vingtaine de bénévoles du secteur se sont activés, samedi matin, près de l'ancien site militaire.

Pour la première fois, le collectif 33 hectares a réalisé une action symbolique. Samedi, une vingtaine de bénévoles ont nettoyé les abords de l'ancien terrain militaire à la sortie de la ville.

« C'EST un vrai chantier ! » En découvrant les dégâts, cette petite fille n'en revient pas. Emma n'a que 9 ans mais elle est venue donner un coup de main au collectif 33 hectares d'espace naturel à sauvegarder. Samedi matin, ce dernier avait monté une première opération « nettoyage » aux abords de l'ancien champ de manœuvres (près du hangar de stockage des déchets ménagers).

Les parents de la jeune Emma n'ont pas hésité une seconde à embarquer toute la famille dans cette opération. « C'est bien beau d'avoir des idéaux mais il faut les mettre en pratique », explique Myriam, la maman qui a revêtu son ciré jaune et ses bottes. Elle aussi semble impressionnée par le nombre de déchets retrouvés. « On est surpris par ce que l'on découvre », signale-t-elle. Pots de peinture, plastiques, ferraille, bouteilles ou même des tuyaux d'arrosage usagés... Voilà sur quoi sont tombés la vingtaine de bénévoles samedi matin. De quoi remplir plus d'une benne !

Une benne remplie de déchets

« Je ne comprends pas ce qui se passe dans la tête des gens. Est-ce que c'est de la paresse ?, s'interroge Birgitta. La déchetterie est pourtant toute proche ».

Et pourtant les faits sont là, depuis que l'Armée a vendu cet ancien champ de manœuvres, régulièrement, des dizaines de déchets ménagers y sont abandonnés. « Notre but c'est que ça ait moins l'air d'une poubelle pour que les gens arrêtent de jeter des choses », explique Patrice Minet, du collectif 33 hectares.

Ce terrain qui va devenir la propriété de la communauté de communes d'Epernay n'a toujours pas de destination. Après l'abandon du projet de pôle mécanique, aucune piste n'est privilégiée. Les éco citoyens du collectif 33 hectares, eux, ont bien leur petite idée : « On aimerait que cet espace devienne une zone protégée. On pourrait aussi repenser à un reboisement du site. Il faut réfléchir ensemble », remarque Dominique Moinault du collectif 33 hectares.

Un **SAVART**¹ champenois

Et tous insistent sur l'extraordinaire richesse du site. « C'est une pelouse sèche exceptionnelle. C'est un **SAVART** champenois. Les élus doivent entendre ça », réplique Gilbert Cali.

Pour Birgitta, la richesse de ce sol lui a sauté aux yeux il y a bien longtemps et depuis, elle fait tout pour le protéger. « Dès que j'ai appris que cette opération se faisait, j'ai décidé de venir. Il est grand temps qu'on préserve cette zone. C'est aux abords de ce site que j'ai vu 9 espèces d'orchidées sauvages ». Un moment qu'elle n'oubliera jamais et qu'elle aimerait partager avec d'autres amoureux de la nature.

Et dès hier, les premiers promeneurs ont justement pu profiter des bienfaits de l'opération nettoyage. En une matinée et beaucoup d'huile de coude, les bénévoles ont réussi leur pari : le site ne ressemblait plus à une décharge sauvage.

Pourvu que ça dure.

Marie Blanchardon



Jules et ses sœurs, Adèle et Emma, ont rejoint le collectif 33 hectares pour l'opération nettoyage.

¹ Erreur de frappe. Sur le journal, il a été marqué « Savoir-faire champenois »